

Fermeture de Ford à Blanquefort (33) : tous les détails du plan social

[A LA UNE BORDEAUX](#)

Publié le 05/03/2019 à 9h01 par **Christine Morice**.



Si l'activité industrielle, déjà bien ralentie, cesse cet été, une quarantaine de personnes pourraient rester sur place jusqu'en 2021

PETIT CLAUDE

Le Plan de sauvegarde de l'emploi, qui scelle la fermeture de l'usine Ford de Blanquefort, aux 850 salariés, est désormais ouvert à partir de mardi, après homologation par la Direction du Travail (Direccte)

La catastrophe économique n'a pas pu être évitée à Blanquefort, à l'issue d'une lente agonie qui a duré de longs mois. Fin février 2018 Ford annonçait son intention de se désengager du site de Blanquefort. Un an plus tard, après l'avoir retoqué une première fois, la direction du travail (Direccte) [a validé ce lundi le Plan de sauvegarde de l'emploi \(PSE\) de Ford](#) signant la fermeture de l'usine de transmissions automatiques de Gironde.

Après le refus de Ford d'accepter le plan de reprise proposé par le groupe belge Punch, la nouvelle n'est pas une surprise. **Le couperet est tombé malgré la pression des syndicats et du gouvernement.**

400 "préretraitables"

Selon Philippe Poutou, représentant de la CGT, l'arrêt de l'activité du site girondin est prévu pour le mois d'août. D'ici là, chacun des 850 salariés sera consulté. **Près de 400 d'entre eux seraient « préretraitables ».** Mais ils doivent remplir les critères car Ford accepte de payer des pensions de préretraite durant sept années maximum. Les salariés éligibles devraient toucher environ 70 % de leur salaire brut (sans les primes).

« Un ouvrier qui affiche trente ans de boîte partira avec 65 000 euros »

Ce plan social implique aussi plusieurs centaines de licenciements économiques. Les personnels concernés seront pris en charge par une cellule spécialisée. Elles vont bénéficier d'un « **congé de reclassement variant de 10 à 18 mois durant lequel elles seront payées sur une base de 80 % de leur salaire net** » selon la CGT. Le temps de trouver une formation, de bâtir un nouveau projet professionnel.

« Un ouvrier qui affiche trente ans de boîte partira avec 65 000 euros » indique Gilles Penel, le secrétaire adjoint du Comité d'entreprise. **Les derniers départs auront lieu fin septembre.**

Chez les voisins Getrag

Autres cas de figure : certains feront valoir leurs droits à la retraite et d'autres pourraient être **retransférés dans l'effectif de l'usine voisine Getrag**, qui produit des boîtes à vitesses manuelles pour Ford. Pour l'heure, les syndicats ne sont pas en mesure de dire combien de personnes seront concernées. « **Actuellement une trentaine de salariés sont déjà prêts à Getrag** » affirme Philippe Poutou.

Par ailleurs, si l'activité industrielle, déjà bien ralentie, cesse cet été, une quarantaine de personnes pourraient rester sur place jusqu'en 2021. Il s'agira notamment de personnels administratifs.

Dépollution du site

Reste à savoir à présent ce que deviendra le vaste site industriel de Blanquefort. Il devra être dépollué par Ford et le ministre de l'économie, Bruno Le Maire a exigé ce week-end que le constructeur américain verse 20 millions d'euros pour sa revitalisation.

Par ailleurs, un groupe de travail dirigé par la Région Nouvelle-Aquitaine doit se mettre en place pour favoriser la [réindustrialisation de ces immenses locaux, qui ont longtemps fait la fierté de la ville.](#)

Les collectivités locales (Région, département, Bordeaux Métropole et Ville de Blanquefort) souhaitent que le foncier et des équipements soient cédés « à un prix symbolique ».